



LA FEUILLE DE L'AMICALE

NANTES
TERRE ATLANTIQUE
APPRENONS AUJOURD'HUI POUR CULTIVER DEMAIN

des ANCIENS ELEVES du LYCÉE HORTICOLE "LE GRAND BLOTTEREAU"

34, chemin du Ponceau 44300 NANTES

Numéro 171

Site Internet : <http://www.amicalegb.fr>

Février 2016

1: Décès de Monsieur Guervel

Rédacteur : André BOSSIERE

Le 5 mai 1987 Mr MASSON président du Conseil d'Administration du Centre d'apprentissage horticole de Nantes et Région présente sa démission, il est aussitôt remplacé par Mr GUERVEL qui représente lui aussi le syndicat des horticulteurs et pépiniéristes de LA.

Mr GUERVEL lui succèdera à la présidence de l'association gestionnaire de l'établissement et restera en poste jusqu'au 22 juin 1998 date à laquelle Mr JANCEL alors directeur ne pouvant, du fait de nouveaux textes législatifs, exercer ce rôle au Centre car étant aussi par ailleurs le directeur du SEVE de la Ville de Nantes.

Mme GOYAT, directrice adjointe, sera nommée directrice

Monsieur GUERVEL a été de toutes les transformations qui ont fait de l'établissement un outil de formation horticole performant dispensant un enseignement reconnu de qualité avec d'excellents taux de réussite aux divers examens.

D'un abord discret, mais combien imprégné de ce Lycée dont il parlait avec une émotion qui en disait long sur l'attachement qu'il y portait. Une pensée attristée va droit vers ses proches.

2: LA PERMACULTURE

La permaculture n'est pas à proprement parlé un système agricole. Son objet est plus vaste. Elle consiste à construire des installations humaines durables et résilientes* (*endurantes, fortes, résistantes).

Terme issu de la conjonction de 2 mots : Permanent et Agriculture, que l'on pourrait aussi définir plus globalement par une forme d'Agriculture durable comprenant :

- L'utilisation efficace des ressources existantes.
- La diversité : Plus la diversité est grande, plus la résistance aux parasites est grande, plus le système est fiable.
- Une mise en relation des éléments composant le jardin, notion d'interactions.
- La résolution des problèmes de façon créative.

L'esprit de la permaculture est de relier tous les éléments d'un système les uns avec les autres, y compris les êtres humains. Tout

particulièrement, la permaculture va chercher à recréer la grande diversité et l'interdépendance qui existent naturellement dans des écosystèmes naturels, afin d'assurer à chaque composante, et au système global, santé, efficacité et résilience.

C'est un fonctionnement en boucle où chaque élément vient nourrir les autres, sans produire de déchets «exportables». Dans son application agricole, la permaculture s'inspire beaucoup des forêts où le sol n'est pas travaillé.

Les grands principes :

Pas de Labour

Quand on parle de travail du sol, immédiatement l'image du travail mécanique ou manuel du sol vient à l'esprit. Cependant, le travail du sol c'est aussi le travail des racines des plantes, le travail des micro organismes qui décomposent la matière organique, le travail des vers de terre qui sur une parcelle d'un hectare représentent en masse le poids de deux boeufs qui retournent la terre et participent à sa structuration en permanence.

Les labours profonds perturbent l'activité des micro organismes anaérobies (ceux résidant en profondeur et ne consommant pas d'oxygène) et aérobies (ceux de la superficie qui doivent disposer d'oxygène pour vivre). De plus ces labours provoquent une minéralisation rapide de l'humus stocké en profondeur.

Bien sûr, on s'imagine mal un semis 'nu' à même le sol. L'absence de labour s'accompagne de deux mesures :

Une nécessité de conserver une couverture permanente du sol, qu'il s'agisse d'engrais verts, de mulch (matériau végétal mort constituant un 'tapis' protecteur)

Le semis de graines 'protégées' : les graines sont humidifiées et roulées dans de la poudre d'argile avant 'semis direct', ce qui les protège de l'extérieur. Lorsqu'un épisode pluvieux viendra humidifier la graine ainsi protégée, la levée de dormance aura lieu et la germination pourra commencer

Pas d'engrais

La terre n'est pas un support minéral, inerte. Elle abrite des centaines de millions de micro organismes qui ne sont pas là sans raison. Ceux-ci peuvent travailler de manière optimale et enrichir la terre s'ils ne sont pas perturbés par des apports extérieurs. Les engrais possèdent de nombreux effets pervers, et ne respectent pas la physiologie et la vitesse de croissance des végétaux. Si on

augmente leur vitesse de croissance, ils se trouvent fragilisés et donc plus sensibles aux maladies et insectes, d'où la nécessité de recourir à une protection extérieure artificielle. De plus, les engrais ne se contentent souvent que d'apporter des composants majeurs (N-P-K) en négligeant les éléments secondaires (oligo éléments) qui sont pourtant nécessaires à la plante. Pour cultiver sans engrais, il faut toutefois pratiquer le retour à la terre des parties de la plante inutilisées après la récolte. En effet la plante s'insère dans un cycle et si celui-ci est rompu par une exportation intégrale de la plante, la terre finira par se fatiguer.

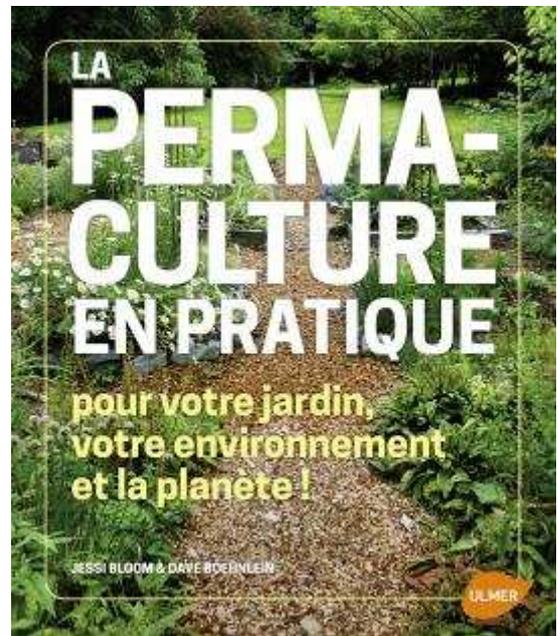
Pas de pesticides

Les pesticides chimiques posent de nombreux problèmes, mis en lumière depuis de nombreuses années : bioaccumulation et concentration des résidus le long de la chaîne alimentaire, induction d'une sélection d'insectes résistants aux traitements nécessitant des épandages toujours plus fréquents, pollution de l'eau et de l'air...

En réalité les déséquilibres induits par les grandes monocultures intensives sont une aubaine pour les ravageurs qui trouvent là les conditions optimales pour leur reproduction et leur alimentation. Dans les systèmes agricoles moins intensifs de polyculture, respectueux des écosystèmes, un certain équilibre s'établit, et la population de ravageurs est auto régulée car ces ravageurs ne sont que le maillon de la chaîne alimentaire, qui est respectée dans ce type de système. Les haies, mares et autres refuge permettent aux auxiliaires (les 'prédateurs' des ravageurs) de jouer leur rôle. Une rotation judicieuse des cultures et une association intelligente des cultures dans le temps permet bien souvent à la population de ravageurs de rester sous le seuil de nuisance réel (si l'on tient compte de l'énergie utilisée pour la lutte).

Pas de sarclage

Existe-il vraiment des mauvaises herbes ? Une couverture du sol est toujours bénéfique. Les mauvaises herbes possèdent des racines qui pénètrent le sol, l'aèrent, l'ameublissent et l'enrichissent. L'observation est de mise : les mauvaises herbes peuvent être d'excellents indicateurs à différents titres (état du sol, type de culture favorable sur cette parcelle...). Lorsque les mauvaises herbes posent des problèmes réels, il convient de les éliminer grâce à d'autres herbes qui les concurrencent plutôt que de gaspiller de l'énergie à les arracher à la main. Comme pour les ravageurs, les équilibres entre les différentes espèces viennent réguler les débordements.



Vous trouverez ce livre au CDI à partir de Mars, après la porte ouverte du 27/02 prochain, ainsi que de nombreux autres ouvrages que l'Amicale mettra à votre disposition au CDI. Les achats de cette année ont été financés par les bénéfices que nous avons réalisés à la Folie des plantes 2015 sur notre stand crêperie.

Une grande partie des ouvrages correspond à une demande du documentaliste du lycée et l'autre à nos choix personnels.

Outre ces achats des abonnements ont été prolongés :

- Hommes et Plantes que vous pourrez désormais trouver au CDI
- Le Lien Horticole prolongé de 2 ans
- Les Cahiers du Fleurissements qui mettent toujours en avant des expériences professionnelles de collègues responsables espaces verts dans les territoires. Une revue qui met aussi en valeur nos communes, nos départements et nos régions ainsi que les hommes qui contribuent à les valoriser, tant au niveau du cadre de vie des habitants qu'au niveau touristique. Aménagements, embellissement, cadre de vie sont bien des raisons d'exercer les métiers de l'horticulture avec un esprit créatif, artistique parfois mais aussi très technique, les réalisations innombrables mises en exergue dans ces Cahiers du Fleurissement le prouvent dans chaque numéro.

NB : Ces deux derniers ouvrages sont en consultation libre au Rdc du bâtiment des BTS

3: Les salons du mois



Kurt Forster est un des pionniers de la permaculture, qu'il enseigne depuis des années en Allemagne, en Autriche et en Suisse. Le principe consiste à imiter les processus naturels en recréant un véritable écosystème au sein du jardin, ce qui signifie entre autres : exploiter au mieux les conditions existantes et créer des microbiotopes, limiter les apports extérieurs et recycler tout ce qui est produit, favoriser la diversité des espèces pour éviter les maladies et créer des associations favorables, étager les cultures verticalement comme dans les systèmes forestiers, optimiser les interactions entre les différents éléments, etc.